

GÉOGRAPHIE DE L'ARDECHE

ADOLPHE JOANNE

GÉOGRAPHIE

DE

L'ARDECHE

12 gravures et une carte

HACHETTE ET C^o

vrent en grand nombre des grottes très curieuses, notamment celles de Saint-Marcel et de Saint-Martin; au pied de ces grottes, et plus haut devant les ruines de la maladrerie de la Madeleine, comme plus bas devant le vieux manoir d'Aiguèze, ces défilés ont un très grand caractère; les tons chauds de leurs roches et la nature de la végétation qui s'y suspend, arbres de Judée, figuiers, oliviers, en font un paysage tout à fait oriental.

L'Ardèche est une des rivières les plus capricieuses de la France, on peut dire du monde entier; l'abondance extraordinaire des pluies lors de certains orages amenés par des remous du vent contre les Cévennes, la nature du sol qui dans la portion supérieure du bassin est de gneiss, de granit, de roches imperméables, le déboisement des versants, la rapidité des pentes, y déterminent des crues extraordinaires. Ce torrent, qui peut descendre à un débit d'étiage de 5 mètres cubes par seconde, a roulé en 1827, à la suite d'un orage tombé plus spécialement sur le bassin du Chassezac, 7,900 mètres cubes d'eau par seconde. En admettant que ce chiffre soit exagéré, en le réduisant même à 5,000 mètres, c'est encore *mille fois* le volume des eaux basses. Et on lui connaît des crues plus fortes encore. On a vu monter l'Ardèche non seulement à 17 m. 70 au pont de Salavas, mais à 21 m. 40 au pont de Gourniès.

L'Ardèche reçoit le Lignon, la Fontaulière, la Volane, l'Anzon, la Ligne, la Baume, le Chassezac, l'Ibie, la Goule de Foussoubie.

Le *Lignon* ou *Atignon* (24 k.) descend du col de la Croix-de-Bauzon (1,293 m.), ouvert entre le bassin du Rhône et celui de la Loire, au pied de la Croix-de-Bauzon (1,540 m.); il passe à Jaujac, érode les laves d'anciens volcans, au pied d'un célèbre Pavé des Géants; son embouchure est au-dessus de Pont-de-la-Baume. — La *Fontaulière* a la même longueur que le Lignon; par une source considérable elle sort du cratère de la Vestide du Pal, passe au pied du château de Pourcheyrolles et tombe dans l'Ardèche au pied de celui de Venta-

dour, à Pont-de-la-Baume. Comme le Lignon et l'Ardèche elle-même, et comme ses deux affluents, la *Pourseille*, qui baigne le vallon de Montpezat, et la *rivière de Burzet* ou *Bourges*, elle a ses Pavés des Géants, ses cascades du haut des laves, ses sites extraordinaires. — La *Volane*, non moins curieuse par ses accidents volcaniques que la Fontaulière et le Lignon, a sensiblement la même longueur. C'est la rivière d'Antraigues et de Vals ; née au pied du Suc de l'Arcilladou (1,451 m.), dans les montagnes où le Coiron s'unit au Mézenc par le plateau de Lachamp-Raphaël, elle reçoit trois torrents qui passent aussi dans des basaltes, le *Mas* et la *Bise* à Antraigues, et la *Bezorgues*. — L'*Auzon* (25 k.), descendu du Coiron, a pour tributaires la fontaine intermittente de *Boulègue* et la *Claduègne*, qui passe à Saint-Jean-le-Centenier. — La *Ligne* (22 k.) coule dans la gorge de Largentière, et rejoint l'Ardèche dans le défilé de Ruoms. — La *Baume* ou *Beaume* (40 k.) naît dans le Tanargue, à Loubarresse, baigne Valgorge, la colline de Joyeuse, et, grossie de la *Drobie*, se perd dans l'Ardèche au-dessous de Ruoms. — Le **Chassezac**, presque aussi fort que l'Ardèche, est un torrent à crues terribles ayant environ 75 kilomètres de longueur ; il vient du département de la Lozère, où ses sources sont voisines de celles de l'Allier. Dans l'Ardèche, il coule longtemps au fond de gorges très étroites, extrêmement profondes, laisse les Vans à 1 kilomètre à droite, traverse les calcaires ruiniformes du bois de Païolive, et s'unit à l'Ardèche au pied du rocher de Sampzon, à une petite distance en aval du confluent de la Baume. Son principal tributaire, à gauche, la *Borne*, longue de 33 kilomètres, a ses sources dans le Tanargue et tout son cours dans une série de défilés, d'encassements, de précipices ; elle passe à 1,200 mètres de Saint-Laurent-les-Bains et s'unit au Chassezac à Sainte-Marguerite-Lafigère. — L'*Ibie* (30 kilomètres) passe à Villeneuve-de-Berg et a son embouchure à l'entrée des gorges du Pont-d'Arc. — La *Goule de Foussoubie* est un entonnoir creusé au nord-est de Vagnas ; elle reçoit un torrent qui, de caverne en

caverne, rachète par des cascades inconnues la différence de niveau de 250 mètres qu'il y a entre la Goule de Foussoubie et l'Ardèche au-dessus du Pont-d'Arc : c'est à une petite distance en amont du pont naturel que les eaux disparues reparaissent au jour, par deux sources, faibles en temps ordinaire, très fortes quand le torrent de la Goule de Foussoubie est grossi par les orages et que même, la Goule ne pouvant tout recevoir, il se forme un petit lac à l'entrée du gouffre.

Au bassin du Rhône appartiennent encore quelques petits torrents du canton des Vans et de celui de Vallon, tels que la *Ganière* et la *Claysse*. Ces torrents vont à la Cèze, jolie rivière qui se perd dans le Rhône au-dessous de Bagnols (Gard) après avoir formé la charmante cascade du Sautadet.

La **Loire** est le fleuve le plus long de France, car elle a plus de 4,000 kilomètres de cours dans un bassin de 11 à 12 millions d'hectares. Dans l'espèce de quart de cercle qu'elle décrit en France, avec Orléans pour sommet, elle traverse ou longe douze départements : l'Ardèche, la Haute-Loire, la Loire, Saône-et-Loire, l'Allier, la Nièvre, le Cher, le Loiret, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire et la Loire-Inférieure. Laissant à gauche le Puy-en-Velay, à droite Saint-Étienne, elle baigne Nevers, Orléans, Blois, Tours, Nantes, devient un large estuaire et tombe dans l'océan Atlantique en aval de Saint-Nazaire. Ses crues sont effroyables ; elle peut rouler jusqu'à 42,000 et peut-être 45,000 mètres cubes par seconde, mais elle baisse beaucoup en été ; elle devient alors un large lit plat avec plus de sable que d'eau ; on l'a vue descendre à 24 mètres cubes par seconde devant Orléans ; au-dessous du confluent de la Maine, près d'Angers, son étiage est de 427 mètres cubes. Ses brusques changements et son peu de profondeur la rendent peu navigable, excepté en aval de la Maine ; entre Nantes et Saint-Nazaire, la navigation maritime est également entravée par des vases, des sables, des hauts fonds, des bancs mobiles.

Dans l'Ardèche, elle a sa source et environ 52 kilomètres de

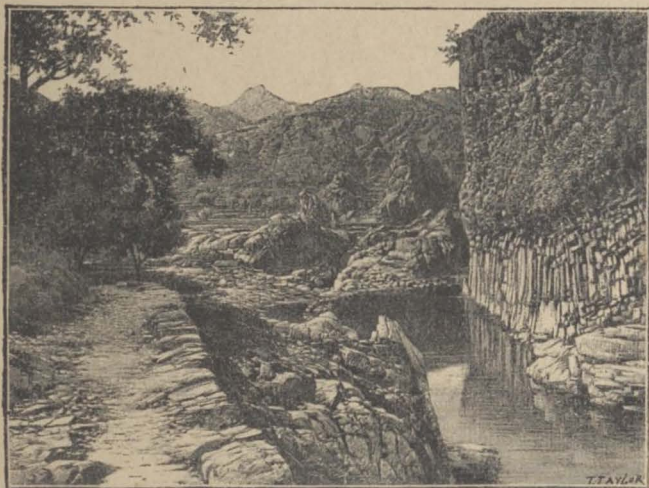
Joyeuse, 1,960 h., ch.-l. de c., arr. de Largentière, sur une colline dominant la rive dr. de la Baunie. — Restes de remparts. — Église de 1699, avec chapelle seigneuriale plus ancienne; beaux tableaux aux armés des seigneurs de Joyeuse. — Ancien couvent d'Oratoriens (xvii^e s.).

Juvinas, 554 h., c. d'Antraigues.

Labastide-de-Juvinas, 904 h., c. d'Antraigues. — Ruines d'un château.

Labastide-de-Virac, 405 h., c. de Vallon. — Sur un sommet de 572 mèt., ruines de l'ermitage de Saint-Roman. — Goule de Fonsoubie (V. p. 21).

Labatie-d'Andaure, 800 h., c. de Saint-Agrève.



Jaujac : Gouffre Martin et colonnades basaltiques.

Labeaume, 825 h., c. de Joyeuse.

Labégude, 1,464 h., c. d'Aubenas.

Lablachère, 1,872 h., c. de Joyeuse. — Notre-Dame de Bon-Secours, pèlerinage.

Laboule-et-Valos, 769 h., c. de Valgorge.

Lacamp-Raphaël, 487 h., c. d'Antraigues. — Coulées de laves e cascades du Burzet (V. p. 9 et 11).

Lachapelle-Graillose, 1,221 h., c. de Coucouron.

Lachapelle-sous-Aubenas, 648 h., c. d'Aubenas.

Lachapelle-sous-Chanéac, 518 h., c. de Saint-Martin.

Lafarre, 476 h., c. de Saint-Félicien.

Lafigère, 167 h., c. des Vans.

Lagorce, 1,291 h., c. de Vallon.

Lalouvesc, 949 h., c. de Satillieu. — Belle église moderne, œuvre de l'architecte Bossan, renfermant le tombeau vénéré de saint François-Régis, apôtre et bienfaiteur du pays, mort en 1640.

Lamastre, 5,755 h., ch.-l. de c., arr. de Tournon. — Château ruiné. — Ancien prieuré. — Belle église du xvii^e s. — Château ruiné de Retourtour.

Lanarce, 785 h., c. de Coucouron. — Auberge historique de Peyrebelle (V. p. 52).